

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**194. Val-Richer, Lundi 10 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

194. Val-Richer, Lundi 10 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[193. Baden, Jeudi 6 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°219/237

Information générales

LangueFrançais

Cote526, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

194 Du Val Richer Lundi 10 juin 1839 4 heures

J'espère que vous avez à Baden un climat moins variable que le mien. Je ne puis garder le soleil deux jours de suite. Je n'aime pas cela. J'aime l'égalité et la durée. Plus ce qui me plaît dure, et dure toujours le même, plus j'en jouis. Je n'ai jamais compris ce que c'était que de se blaser. Il m'est arrivé (et même bien rarement) de reconnaître que je m'étais trompé, que j'avais eu tort de prendre plaisir à quelque chose ou à quelqu'un ; mais m'en lasser à cause du temps seul, non. Bien loin d'user pour moi ce que j'aime, le temps m'est trop court pour en jouir, selon mon cœur. L'éternité seule y suffirait. Vous êtes-vous jamais figurée ce que serait le bonheur avec la perspective de l'éternité ? Il n'y a d'éternel que mon rhume de cerveau. Ceci, par exemple, je m'en ennuie. Depuis quelques jours, je ne vois rien qu'à travers un nuage, ma vallée, mes enfants, mes idées, sauf une qui est toujours claire et vive. A force d'éternuements de brouillards, de larmes, je me suis endormi hier sur mon canapé en lisant l'Orient. Car décidément je regarde beaucoup à l'Orient. J'en saurai très long sur ces affaires-là. C'est bien dommage que nous ne puissions pas en causer encore avant que j'en parle. Evidemment les événements ne marchent pas vite, là, et les efforts de l'Europe pour les ajourner arriveront à temps. D'après ce qui me revient, pour peu que l'affaire fût bien conduite, l'hérédité de Méhémet-Ali sortirait de cette crise, et le statu quo, dont on parle toujours après un changement, recommencerait pour un temps.

8 heures et demie

Je viens de faire placer mes orangers. On peut prendre beaucoup d'intérêt à ce qu'on fait par cela seul qu'on le fait. Mais, c'est seulement pendant qu'on le fait. J'ai planté un monde de fleurs. Dans six semaines le Val Richer sera un bouquet. Que vous revient-il de Londres ? Le Cabinet me semble dans une situation de plus en plus précaire Lord Melbourne et Lord John ont l'air d'honnêtes gens à bout de voie, qui ont de l'humeur contre tout le monde, contre qui tout le monde a de l'humeur, et qui ne voulant par aller plus loin, ne peuvent plus aller du tout. On ne me mande rien de Paris, sinon que les grands projets historiques de Thiers, ne sont pas si sérieux qu'on l'affiche, et que tout cet étalage de 500 000 fr. a surtout pour but de rassurer des créanciers, et de les engager à prendre patience. A défaut du Ministère, on leur montre en perspective l'histoire de l'Empire. La Chambre des Pairs s'est bien échauffée sur la Légion d'honneur. Le Ministère y a repris ses avantages. Décidément M. Villemain est l'homme résolu et agissant aussi bien qu'éloquent du Cabinet. Il est toujours question du voyage du Roi à Bordeaux. M. Dufaure l'accompagnerait. Le Roi prend tout à fait possession de M. Dufaure. Il (je veux dire M. Dufaure) avait aussi votre faveur, Madame ; mais je doute qu'il la conservât de près. Il n'a d'esprit et de talent qu'à la tribune.

Mardi 9 h. J'attends le courrier ce matin avec un surcroît d'impatience. Je n'ai pas eu de lettre depuis deux jours. Enfin celle-ci ouvrira une ère régulière. C'est bien le moins qu'elle soit régulière. Vote embonpoint et vos lettres, je veux ces deux choses-là de votre absence.

1 heure Voilà enfin votre N°193. Encore un nouveau retard de la malle poste. Je suis désolé d'avoir dit qu'il ne fallait pas destituer M. Conte. A demain ma réponse. Il faut que je donne tout de suite ceci. Je suis charmé de vous savoir arrivée bien logée. Adieu. Adieu. Mille et un.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 194. Val-Richer, Lundi 10 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1705>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 10 juin 1839

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

19th

Du Val Riches lundi 10 Juin 1839 526

4 heures.

11

J'espère que vous avez à Baden un climat moins variable que le mien. Je ne puis garder le Soleil deux jours de suite. Je n'aime pas cela. J'aime l'égalité et la durée. Plus ce qui me plaît dure, et dure toujours le même, plus j'en jouis. Je n'ai jamais compris ce que c'était que de se blaser. Il m'est arrivé (et même bien souvent) de reconnaître que je m'étais trompé, que j'avais eu tort de prendre plaisir à quelque chose ou à quelqu'un; mais m'en lasser à cause du temps seul, non. Bien loin duser pour moi ce que j'aime, le temps m'est trop court pour en jouir, selon mon cœur. L'éternité seule y suffirait.

Vous êtes-vous jamais figuré ce que serait le bonheur avec la perspective de l'éternité?

Il n'y a d'éternel que mon rhume ~~de~~ cerveau. Ici, par exemple, je me ennuie. Depuis quelques jours, je me vois à travers un nuage, ma vallée, mes enfans, mes idées, sauf une qui est toujours claire et vive. À force d'être ennuyé, de brouillard, de larmes, je me suis endormi hier sur mon canapé en lisant l'Orient. Car de l'idéal je regarde beaucoup à l'Orient. On l'aurait très long sur ce affaire là. C'est bien dommage.

que nous ne puissions pas en parler encore même
que j'en parle.

Evidemment les événements ne marchent pas vite.
là, et les efforts de l'Europe pour les ajourner
arriveront à temps. D'après ce qui me parvient, pour
vu que l'affaire soit bien conduite, l'hérédité de
Mc'hémet-Ali sortirait de cette crise, et le Statu quo,
dont on parle toujours après un changement,
recommencerait pour un temps.

8 heures et demie.

Je veux de faire plaisir mes orangers. On peut
prendre beaucoup d'intérêt à ce qu'on fait pas cela
seul qu'on le fait. Mais c'est seulement pendant
qu'on le fait. J'ai planté un monde de fleurs.
Dans dix semaines, le Val-Richer sera un bouquet.

Qu'en vous revient-il de Londres? Le cabinet me
semble dans une situation de plus en plus précaire.
Lord Melbourne et Lord John ont l'air d'honnêtes
gens à bout de voir, qui ont de l'humeur contre
tout le monde, contre qui tout le monde a de
l'humeur, et qui, ne voulant pas aller plus loin,
ne peuvent plus aller du tout.

On me me demande rien de Paris, sinon que les
grands projets historiques de Thiers ne sont pas
si sérieux qu'on l'affiche, et que tout est étalage
de 500,000 fr. à surtout pour but de rassurer les
créditeurs, et de les engager à prendre patience.

à l'issue du
l'histoire de
bien s'échauffée
y a repris ser
est l'homme ré
du cabinet. Il
Aoi à Bordeaux
Le Roi prend
Il (je veux de
savour, Madam
de près. Il m'a

J'attends le co
l'impatience. D
Enfin celle-ci
moins quelle so
lettre, je veux

Vite enfin arri
de la mallo pr
fallait pas des
réponses. Il fa
Je suis charmé
Adieu. Adieu.

encore avant
rechant par vite.
ajoutent
servient, pour
l'hérédité de
et le Statu quo,
angement;

de demi.
gers. On peut
fait par cela
vous pendant
de de fleurs.
sera un bouquet.
le cabinet me
plus précieuse.
l'air d'honnête,
humour contre
ouste à de.
elles plus loin,

, sinon que les
ne sont pas
et étalage
rassurer les
de patience.

à l'école du Ministère, on leur montre en perspective
l'histoire de l'Empire. La Chambre des Pairs s'est
bien échauffée sur la Légion d'honneur. Le Ministère
y a repris ses avantages. Décidément M. Villmain
est l'homme résolu et agissant, aussi bien qu'éloquent,
du cabinet. Il est toujours question du voyage du
Roi à Bordeaux. M. Dufaure l'accompagnerait.
Le Roi prend tout à fait possession de M. Dufaure.
Il (je veux dire M. Dufaure) avait aussi votre
sacrier, Madame; mais je doute qu'il la conservât
de près. Il n'a d'esprit et de talent qu'à la tribune.

Mardi 9 h.

J'attends le courrier ce matin avec un intérêt
d'impatience. Je n'ai pas eu de lettre depuis deux jours.
Enfin celle-ci ouvrira une ère régulière. C'est bien le
moins qu'elle soit régulière. Votre embourbement et vos
lettres, je veux les deux choses-là de votre abnégation.

1 heure

Voilà enfin votre n° 193. Encore un nouveau retard
de la mallo poste. Je suis d'ordinaire d'avoir dit qu'il ne
fallait pas destituer M. Comte. à demain ma
réponse. Il faut que je donne tout de suite ceci.
Je suis charmé de vous l'avoir arrivée, bien logée.
Adieu. Adieu. Mille et un.